

Conclusions de Bernard THIRY

Mesdames, Messieurs,

La tradition veut que le président et moi-même, nous vous adressions en séance de clôture du congrès, les conclusions de notre rencontre. Ce sont des conclusions personnelles car nous ne votons pas de motion. Et quand je dis personnelles, c'est un abus de langage car je me dois de remercier les quatre présidents d'atelier pour leur contribution à la réalisation de ces conclusions.

Ce type de rencontre permet à chacun d'échanger, de dialoguer, de découvrir de nouvelles expériences, de dresser un bilan des évolutions.

Cette fois, près de quarante orateurs nous ont livré leurs réflexions et leur expérience. Lors de notre Congrès à Séville il y a deux ans, plusieurs orateurs, dont Joseph Stiglitz, ont mis en exergue une renaissance de l'action publique, un renouveau de l'intérêt pour les organisations d'Economie sociale. Le sentiment général était un relatif optimisme qui contrastait avec la crise financière qui s'amplifiait par ailleurs.

Où en sommes-nous deux ans plus tard ?

Le bilan est contrasté. La crise financière est devenue une crise économique et elle a engendré une crise des finances publiques. Comme souligné dans un des ateliers, la dette publique a repris de la dette privée de mauvaise qualité et les mesures pour contrer cette crise des finances publiques risquent de nous éloigner de la croissance.

La renaissance de l'action publique est une réalité.

Je citerai dans un ordre divers : la réhabilitation de la politique économique keynésienne – presque tous les gouvernements vu l'ampleur de la crise et l'urgence ont pris des mesures budgétaires et fiscales de soutien à l'activité économique ; le développement indéniable dans certains pays de l'économie communale et des participations publiques dans le secteur des infrastructures ; les bons bilans dressés par certains orateurs concernant de nombreuses entreprises publiques ou entreprises en charge de services d'intérêt (économique) général ; la prise en compte explicite de l'importance du bassin d'emploi que l'Economie publique représente notamment en Europe.

Mais cette renaissance est-elle durable ?

- la crise des finances publiques peut remettre en cause le financement des services publics. Elle peut accroître les demandes financières adressées par les autorités publiques à leurs entreprises les fragilisant, leur ôtant des moyens pour leur propre développement ;
- les nationalisations intervenues notamment dans le secteur financier ne seront peut-être que temporaires ;
- nombreux sont ceux qui demandent plus de régulation en particulier pour les marchés de capitaux et le secteur financier, mais le contenu de cette régulation renforcée reste incertain et surtout les progrès en la matière sont extrêmement lents ;
- la mise en place d'une réelle gouvernance économique et au plan supranational n'est pas pour demain.

Les organisations d'Economie sociale et coopérative sont aussi affectées par la crise.

Si l'intérêt pour l'Economie sociale et coopérative s'accroît toujours en période de crise, si les besoins augmentent, les moyens eux diminuent malheureusement.

C'est en particulier le cas pour les moyens venant des budgets publics et cela génère chez certains de nos orateurs un sentiment de relatif pessimisme.

Le secteur de l'Economie sociale dont les contours se déplacent lorsque les conditions de marché changent ne doit pas être instrumentalisé aux dépens de ses spécificités – c'est vrai également pour l'Economie publique.

L'économie sociale est particulièrement résiliente – flamboyante dans les périodes d'essor / résistante à la crise. Elle contribue même à reprendre des entreprises délaissées et participe activement au développement local.

Une raison de rester optimiste quant aux perspectives de développement de l'Economie publique, sociale et coopérative est l'ampleur des innovations concrètes observées, notamment en matière environnementale, la capacité de répondre aux défis de la démographie notamment par des programmes de formation, la capacité à prendre en compte et à impliquer les différents stakeholders. Les initiatives en matière de formation de l'Economie sociale et de l'Economie publique sont nombreuses et se rejoignent dans une vision globale qui prend en compte les différentes dimensions de l'individu et vise à une bonne insertion sociale sur l'ensemble du cycle de vie.

Le développement local, le développement territorial sont d'autres préoccupations où Economie sociale et Economie publique se rejoignent. Sur ce terrain aussi, nous avons pris connaissance de nombreuses initiatives venant des quatre coins du monde.

Schématiquement, si nous reprenons le thème général de notre Congrès, il est vraisemblablement présomptueux de dire que l'Economie publique et sociale est une issue à la crise. Par contre, l'Economie publique et l'Economie sociale sont d'ores et déjà des supports au développement durable.

M. le Président, Mesdames, Messieurs,

Il y a une autre tradition que nous nous efforçons de respecter. C'est celle constituant à remercier celles et ceux qui quittent une fonction importante au sein de notre organisme. C'est n'est pas votre cas, M. le Président, puisque vous avez été réélu pour un nouveau mandat de deux ans hier en Assemblée générale.

C'est le cas par contre pour un autre Président à savoir le Président du Conseil scientifique international, responsable de l'animation de notre réseau scientifique international, en l'occurrence Benoît Lévesque.

Mon cher Benoît,

Nous tenons en cette séance de clôture à renouveler nos remerciements pour ton intense implication dans notre organisation en ta qualité de Président du Conseil scientifique. Tu as imprimé avec intelligence, efficacité, gentillesse, autorité et modestie un nouveau dynamisme non seulement à notre réseau scientifique mais également à l'ensemble de notre organisation. Je n'en veux pour preuve l'opération de planification stratégique dont tu as été l'initiateur il y a 6 ans et plus récemment la veille stratégique de nos champs d'étude que tu as pilotée au cours de ces deux dernières années. Un grand merci et nous savons que tu continueras à t'impliquer dans nos activités.